

SlaviCarib

Nouvelle Création



Marie Curie
Skłodowska
Une quête radieuse

Compagnie
Slavicarib

**« MARIE CURIE.
UNE QUÊTE RADIEUSE »**

QUI SOMMES NOUS

La Compagnie SLAVICARIB est une structure de rencontre artistique et de partage culturel entre les univers si différents que sont la Caraïbe et le monde slave. Fondée en 2014 à Chécy, elle développe et diffuse le travail de deux artistes issus de cultures apparemment éloignées : **Magda Lena Gorska**, polonaise et **Serge Tamas** qui vient de Guadeloupe. Tous deux musiciens, chanteurs et conteurs, il et elle proposent une multitude de formes et d'actions artistiques entre la musique et la parole. Ensemble, ils puisent dans la richesse de trois langues : français, polonais et créole, en produisant des spectacles et des concerts, ainsi que des animations pédagogiques dans le domaine artistique.

Enracinée dans la Région Centre Val de Loire, la Cie Slavicarib est régulièrement présente dans toute la France y compris ses territoires d'Outre-Mer, et en Pologne. Localement la Compagnie organise chaque année - au sein d'un collectif des conteurs d'Orléans dont elle est membre fondateur - le festival du conte **Une Autre Histoire**.

« Marie Curie. Une quête radieuse »



CONTEXTE

Voilà quelque temps déjà que Magda Lena Gorska, conteuse franco-polonaise, s'est plongée dans les différents récits biographiques écrits sur la célèbre Marie Curie, née Maria Skłodowska. La scientifique et la conteuse ont en commun d'être nées en Pologne et d'être arrivées toutes les deux en France pour démarrer une autre vie.



Il faut savoir que rien ne prédestinait Maria Skłodowska à devenir l'illustre Marie Curie. Née fille, au sein d'une famille modeste, dans un pays périphérique, elle devra dépasser des obstacles quasiment insurmontables : étrangère, femme scientifique parmi les hommes, idéaliste en pleine ascension du capitalisme...

Dans un effort marathonien, elle va se libérer des limites de son appartenance sexuelle, sociale et nationale. Sa volonté inflexible, sa droiture, son ouverture d'esprit font d'elle une super-héroïne qui peut devenir un modèle pour les jeunes filles et les jeunes garçons d'aujourd'hui. C'est aussi pour eux que Magda Lena Gorska a envie de porter cette histoire vraie.

Rendre notre « icône nationale des sciences » plus humaine et plus accessible, touchante, drôle parfois, voilà le travail de la conteuse : raconter les jeux de la petite Maria, ses amitiés, ses amours, ses rêves, et plus tard ses découvertes scientifiques, comme une épopée universelle.

Magda Lena Gorska bénéficie dans ce projet du compagnonnage du labo **Fabrique à Rêves** à Lille. Dans ce cadre, accompagnée en écriture par **Gigi Bigot**, elle déroule une trame qui mêle faits biographiques et récit merveilleux. Maria, enfant, s'enfonce dans une forêt imaginaire à la recherche de la fleur de fougère, celle qui dans la mythologie polonaise donne accès à la connaissance. Comme par hasard, cette fleur brille d'une lueur bleue, comme brillera le radium découvert plus tard par Marie Curie.

« C'est un vrai bonheur de suivre, étape après étape, la construction de ce spectacle sur Marie Curie. Ce n'est pas un documentaire et pourtant il s'y déroule la vie réelle de la scientifique. Ce n'est pas une conférence et pourtant les curieux de Sciences et d'Histoire y trouveront de la bonne nourriture. C'est parce que dans son récit, Magda Lena Gorska réussit le tour de force (ou de magie ?) de faire vivre son héroïne à partir des faits recueillis ici et là mais sa manière de se pencher sur elle l'incite à faire un petit pas de côté, celui de la conteuse. Alors, sans trahir la réalité, Magda la double des rêves de Marie Curie. Grâce au langage symbolique, elle nous dévoile ses désirs et ses fragilités. Ceux de la grande inventrice bien sûr mais aussi en filigrane la sincère et respectueuse affection qui lie la conteuse à sa congénère. Au bout du "conte", Magda Lena Gorska opère là une merveilleuse cohabitation dans tous les sens du terme. » **Gigi Bigot**

UNE CRÉATION PLURIDISCIPLINAIRE

Pour rendre visible toute la complexité du personnage de Marie Skłodowska Curie et raconter son parcours extraordinaire nous unirons plusieurs arts et moyens d'expression : **narration, théâtre, chant, musique (guitare classique et percussions), ainsi qu'une projection des images** préparés spécialement pour notre projet par Kamila Białkowska-Ismaïł.

Le spectacle se déroulera en deux plans juxtaposés. Le premier raconte la vie de la grande scientifique ; le deuxième glisse vers le monde merveilleux où ses rêves et ses visions se mélangent avec un conte qu'elle a entendu dans son enfance à Varsovie. Cette Marie de rêve est une artiste ! Elle danse, chante et donne libre expression à son élan créateur qui nourrit ses recherches scientifiques.

Marie Curie a dit un jour : « Je suis de ceux qui pensent que la science est d'une grande beauté. Un scientifique dans son laboratoire est non seulement un technicien : il est aussi un enfant placé devant des phénomènes naturels qui l'impressionnent comme des contes de fées. »

ACTIONS PÉDAGOGIQUES ACCOMPAGNANT LA CRÉATION :

«Marie Curie. Une quête radieuse» entre en résonance avec la problématique sociale et culturelle d'aujourd'hui : égalité des chances entre filles et garçons, enfants des milieux aisés et modestes, place des étrangers dans notre société, progrès scientifique et de la propriété intellectuelle, éthique dans les recherches scientifiques.

*Nous proposerons des représentations scolaires et poursuivrons le travail avec des ateliers pour les classes des collégiens et des lycéens. Ces ateliers permettront également de sensibiliser les élèves à la question du progrès scientifique et de la propriété intellectuelle et d'aborder le sujet des brevets et de l'éthique dans la recherche.
(dossier pédagogique en préparation)*

Le public et les bénéficiaires du projet :

- *Public familial à partir de 12 ans*
- *Bénéficiaires des rencontres et des ateliers :*
- *Collégiens*
- *Lycéens*
- *Professeurs de sciences, histoire-géo et français*

ARTISTES

Magda Lena Gorska (texte, narration, jeu, chant)

Magda Lena Gorska (texte, narration, jeu, chant), conteuse et chanteuse franco-polonaise, héritière d'une tradition multiculturelle d'Europe Centrale, elle développe depuis 20 ans l'art de la narration, en racontant en polonais et en français.

Diplômée d'une maîtrise de lettres à l'université de Varsovie en 1994, et d'un master en management des entreprises culturelles à l'École Supérieure de Commerce de Dijon en 1996, elle pratique l'art dramatique avec le théâtre de Gardzienice et le chant dans de nombreuses formations musicales à Varsovie (Kontraburger, Arenosa). Mais ce sont les contes et la littérature orale qui se révèlent être sa véritable vocation. En 1994, elle crée la première association polonaise de conteurs « Grupa Studnia O. »



Elle devient l'une des personnalités principales du renouveau des arts du récit en Pologne. Elle est aussi co-auteurice du premier livre sur la pratique moderne de l'art du récit en Pologne : *Przyjemnosci opowiadania (Les Plaisirs de raconter)*, Varsovie 2006. Avec le groupe « Studnia O. », elle organise depuis 2006 le Festival International de l'Art du Récit à Varsovie. Ce festival rassemble chaque année environ 3 000 spectateurs et une trentaine de conteurs venus de toute la Pologne et du monde.

En France, elle rencontre en 1996 Bruno de La Salle qui l'encourage à réaliser l'épopée musicale « Conrad Wallenrod », d'après Adam Mickiewicz. Pour cette œuvre, elle est lauréate du concours de la Radio Polonaise Nowa Tradycja 2005.

En 2006, elle intègre une tournée internationale francophone, le « Caravansérail des conteurs » et, depuis, raconte en français en se spécialisant dans le répertoire slave, conté et chanté. Elle participe à de nombreux festivals en France, en Pologne, en Suisse, en Espagne, au Canada, au Burkina Faso, en Arménie et en Côte d'Ivoire.

En 2011, elle bénéficie du compagnonnage de Bruno de La Salle pour réaliser en français une épopée de Kiev, « Le chant du rossignol Brigand ». Et puis, elle a été sa collaboratrice dans le cadre de l'atelier Fahrenheit 451 Épopées et Grands Récits de 2011 à 2015. Elle anime régulièrement des stages autour de la musicalisation d'une narration au Conservatoire Contemporain de Littérature Orale à Vendôme.

Magda Lena Gorska a son propre style oratoire fondé sur la musicalité de sa parole. Elle compose ses spectacles comme une partition musicale. Chanteuse, elle imprègne sa narration de chants polonais, ukrainiens, russes, yiddish, arméniens, turcs, créoles... Polonaise, elle apprivoise le français avec humour et joue avec sa langue maternelle pour assaisonner ses histoires. Elle se spécialise dans le répertoire slave, et se passionne pour les épopées et les grands récits. Elle raconte également des contes créoles issus de sa rencontre avec le musicien guadeloupéen Serge Tamas, avec qui elle forme un duo de chant slave et créole « ZURMA REKA metis music ».

SERGE TAMAS (JEU, COMPOSITION, GUITARE, PERCUSSIONS)

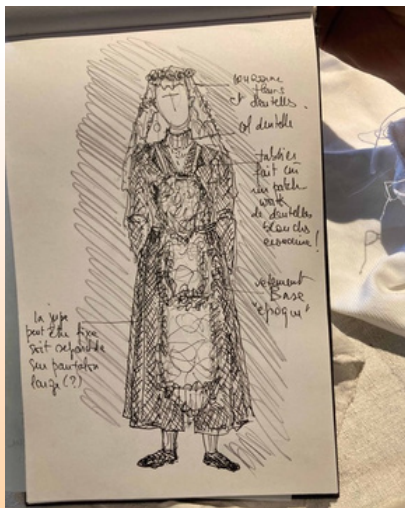
Compositeur, guitariste, percussionniste né en Guadeloupe, Serge Tamas débute très jeune en autodidacte au tambour et au piano. À 11 ans, il se met à la guitare et à 17 ans, il joue dans des formations musicales de son île, entre autres le G. Plonquitte Orchestra.

Par la suite, il étudie la guitare classique à l'École Normale de Musique de Paris, puis à l'École Nationale de Musique de Cachan. En 1986, il obtient la Médaille d'Argent en guitare classique et le Prix d'Excellence en guitare Jazz-Variétés.

Il se consacre alors à la composition, et sur sa guitare, la vivacité des rythmes caraïbes se mêle à la finesse harmonique de la musique contemporaine. En parallèle, il étudie pendant quatre ans les tambours avec le maître haïtien Pierre Chériza Fénéus.



Serge Tamas donne des concerts en solo et participe à différents projets entre musique ethnique et jazz : « ilan ilan », « Zurma Reka ». Il a créé des musiques pour les spectacles de Mimi Barthelemy, conteuse, comédienne et chanteuse haïtienne (« Oranger magique », « Soldats-Marrons », « Tendez, Chantez l'Amour »). Il participe aux rencontres « Guitares du Monde » en représentant la guitare caraïbe. En 1999, il dirige à Port-au-Prince le projet « Voix et tambours d'Haïti » du club UNESCO.

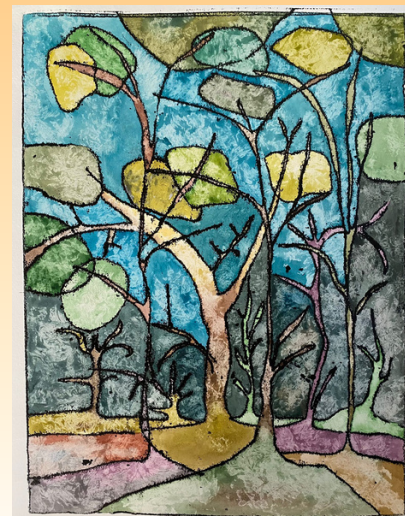


ANNE AR MOAL (COSTUMES, SCÉNOGRAPHIE)

Peintre, plasticienne, décoratrice, Anne Ar Moal crée les costumes et marionnettes pour des spectacles de théâtre, ainsi que pour le cinéma et la télévision. Pendant plusieurs années, elle a été responsable du centre d'Art Contemporain d'Evry 91000 - L'Aire libre Art Contemporain. Elle faisait partie de la direction d'Ateliers de formation et chargée de cours sur l'Histoire du Costume. Ses créations sont riches de sens et interpellent autant le public que le texte et la musique de la pièce.

KAMILA BIAŁKOWSKA-ISMAIŁ (SCÉNOGRAPHIE, TABLEAUX)

Née en Pologne en 1969, en 1989-1995, elle a étudié à l'Institut des arts monumentaux, décoratifs et appliqués de Moscou. Elle y obtient un diplôme avec mention très bien en conservation de la peinture monumentale, ainsi qu'un diplôme de restaurateur et une maîtrise en histoire de l'art. En 1996-1998, elle obtient un doctorat à la Faculté de Muséologie de l'Université d'État Russe des Sciences Humaines à Moscou. Elle travaille la peinture, le dessin, le graphisme et l'illustration. Dans son travail, elle ne fixe aucune limite et n'utilise pas de technologies typiques. Elle a développé sa propre technique, combinant des estampes monotypiques avec la peinture.



GIGI BIGOT (REGARD EXTÉRIEUR DANS L'ÉCRITURE)

Elle se présente volontiers comme « trafiquante de contes » ou « marchande d'étoiles ».

Née en 1950, elle est marquée dans son enfance par les veillées entre voisins devant « La piste aux étoiles » à la télévision. Plus tard, elle devient enseignante dans le Nord puis travaille auprès d'enfants autistes et psychotiques. Au début des années 80, elle expérimente le spectacle de rue et s'intéresse au métier de clown.

1989 est l'année de la reconnaissance publique pour Gigi Bigot : elle participe au Grand Prix des conteurs de Chevilly-Larue pour fêter le bicentenaire de la Révolution et remporte la Bogue d'or de Redon (35) où elle vit, sur les bords de la Vilaine. En 1992, elle devient conteuse professionnelle.

Depuis, elle s'est illustrée dans des spectacles pour adultes et/ou enfants : « Histoires sous le pommier » (1993), « Croqu'en bouille et Redondaine » (1994), « Ainsi soient-elles » (1997), contes à thèmes religieux et à six voix dont celles de Bernadète Bidaude et Mimi Barthélémy, « C'est drôle la vie » (1998), qui bénéficie de la collaboration artistique de Pépito Matéo et Gérard Potier, « Lulla dans la lune » (1999) avec l'accordéoniste Ronan Robert. Pour chacun, elle sort une publication sonore ou écrite. Dernière parution : "Marchande d'étoiles" (2018) sur le pouvoir de la parole symbolique (Co-Éditions Quart monde/La Grande Oreille).

AMÉDÉE BRICOLO (MISE EN SCÈNE)

Amédée Bricolo était un « clown acrobate » qui serait devenu un clown comme les autres, s'il avait pu s'empêcher de laisser percer, comme par inadvertance, la fragilité sous le tour de force, l'angoisse sous le rire, la révolte sous la naïveté. Mais après s'être choisi d'improbables partenaires : les mots, la musique, l'homme et son double, le désespoir, la vie... et même la mort, Amédée a cédé au désir obstiné de faire l'acteur. Il a joué avec J. Sutton, S. Lacy, Jean-Louis HOURDIN, Marco FERRERI, la Compagnie du Hasard et autres.



Il a réalisé des mises en scène pour des compagnies françaises, africaines, turques, malgaches, italiennes. Il enseigne le métier de comédien (Conservatoire d'Orléans) et anime des stages. Et bien sûr, il écrit et joue ses propres spectacles.

Mais il ne peut résister au plaisir de mettre en jeu des textes d'auteurs : Pirandello, F. Bon, Dario Fo, V. Novarina, G. Luca, C. Beaudelaire, F. Kafka, Kierkegaard... Depuis ses premiers pas en 1977, ce sont 25 créations, et plus de 3500 représentations qui ont été jouées en France et dans plus de 40 pays du monde.

« Je voudrais par mon travail trouver et faire trouver une euphorie proche de l'humour joyeux de notre enfance. Car, je pense que le rire soulage de la souffrance. Le plaisir de rire ne masque pas la lucidité. Son caractère libérateur contrarie le tragique de l'existence. L'humour ne se résigne pas, il défie. Le trop sérieux réclame du rire pour ne pas sombrer dans le ridicule de la gravité. Je voudrais trouver un rire sain qui serait le juste milieu, entre la lourde gravité de l'intellectualisme et l'exubérance légère de l'inconsistant. » Amédée Bricolo

CONTACT: 06 32 71 91 00

Nouvelle
Création

« MARIE CURIE. UNE QUÊTE RADIEUSE »



Slavi Carib

Compagnie
Slavicarib